

Premiers mots du nouveau curé aux paroissiens de la Chapelle-Saint-Luc et Les Noës

Jésus à eu pitié de ces foules. De nos jours, qui en a pitié ?

Elles sont là, comme gigantes, comme des troupeaux abandonnés et sans pasteur. Que faudrait-il ? Des hommes qui aiment ces foules, qui comprennent leur détresse et leur abandon spirituel, qui aillent à elles, qui leur prouvent leur intérêt et leur attachement, qui se dévouent tellement à elles, qui soient à un tel point dévoués aux ouvriers, à leur disposition, qui mettent tellement Dieu et la religion à leur portée dans la prédication, dans les offices, dans la dispense des sacrements, dans les œuvres, qu'ils puissent dire « *Voilà nos hommes, ils sont à nous et à nous seuls, nous pouvons toujours aller à eux, nous ne serons jamais repoussés, ils s'intéressent à tout ce qui nous intéresse, ils travaillent pour nous, ils sont à nous, nous avons un pasteur et un père.* »

Jean-Émile ANIZAN,

« Misereor super Turbam » in *Quand la Charité s'empare d'un homme* (éd. Cerf, Paris 1992) pp 210-211

Le contexte

Ce texte du père Jean-Émile Anizan datant de 1916 est un extrait de l'une de ses plus belles médiations sur le récit de « *la multiplication des pains* ». Le fondateur de notre congrégation religieuse tente d'y définir ce que doit être le type même du religieux-prêtre Fils de la Charité.

Pourquoi choisir ce texte ?

J'aime me référer à ce texte où je constate combien il me reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Où je perçois combien je ne suis pas encore totalement ajusté à l'amour de Dieu. S'il faut du temps pour faire un homme combien en faut-il davantage pour faire un bon religieux-prêtre. Vous allez m'aider désormais à le devenir. Parce que c'est bien *ensemble*, vous et nous communauté Fils de la Charité avec René, Jacques et moi-même que nous tenterons de nous approcher de Dieu, jour après jour, dans les joies comme dans les moments plus difficiles de l'existence.

Ensemble

C'est *ensemble* que nous tentons — non pas de faire rentrer Dieu dans nos projets personnels si nobles soient-ils mais bien — de rentrer dans les projets de Dieu. Et nous le savons ses projets sont parfois bien décapants, bien déroutants...

Mon sentiment aujourd'hui

Je suis désormais votre nouveau curé, votre nouveau pasteur. Je ne vous cache pas que je me sens bien petit dans cette nouvelle charge qui m'est aujourd'hui confiée par notre évêque.

Mais j'ai aussi dans le cœur une conviction forte : celle de croire que Dieu peut, — avec les petits êtres bien faibles et bien fragiles que nous sommes, — faire de grandes choses.

Faire de grandes choses à condition que nous le laissions agir en nos vies. Il nous faut tenter mes amis, jour après jour, de devenir l'instrument de la gloire de Dieu au cœur de notre monde.

La première place au Christ

Bien qu'étant votre nouveau curé, avec cette triple mission *d'enseigner, gouverner, sanctifier*, ma place n'est pas la première. Cette première place est réservée depuis les origines de l'Église

au Christ, Lui le seul vrai pasteur. Ma charge, c'est celle d'être un bon berger à son image. C'est celle de m'occuper au quotidien de vous avec amour, délicatesse et Passion. En vous écoutant et en écoutant Dieu qui parle aussi à travers vous (*sensus fidei*).

C'est apprendre à me décentrer de moi-même pour toujours laisser au Christ la première place qui lui revient. C'est tenter de ne pas mettre de barrière entre Lui et vous. Tenter au contraire de construire sans cesse de nouvelles passerelles entre vous et Lui.

Pas une place mais des places

Ainsi parfois je serai devant vous, pour vous indiquer la route et soutenir votre espérance. D'autres fois, je serai au milieu de vous, dans une proximité simple, miséricordieuse, consolante, écoutante. Dans d'autres circonstances encore, je serai derrière vous pour vous aider. Pour soutenir ceux qui ont des difficultés. Pour les aider à porter le poids de leur vie... Et tout cela en sachant aussi que vous avez, en vous-même, cet odorat qui vous fera trouver par vous même aussi de nouveaux chemins¹.-

Apprendre à se connaître

Nous allons apprendre progressivement à nous connaître.

- Vous me pardonnerez de ne pas me souvenir de tous vos prénoms dès les premières semaines : pour vous c'est un nom de plus à retenir. Pour moi ce sont des dizaines et des dizaines.
- Vous me pardonnerez aussi de ne pas avoir des qualités qu'avait Jean-Pierre votre ancien curé.

Priez pour nous

Autres demandes que je vous formule aujourd'hui en toute humilité :

- Priez pour moi. Priez pour moi pour que je sois toujours un fidèle « *collaborateur de la Vérité* »²-, qu'est le Christ. Un homme de communion et d'écoute.
- Priez pour vos prêtres. Priez pour la communauté de religieux Fils de la Charité que nous formons ensemble : Jacques, René et moi-même et cela afin qu'avec Marie « *nous soyons rendu digne des promesses du Christ* »³.-
- Priez pour votre évêque le père Marc Stenger pour qu'ensemble en collaboration avec lui nous soyons toujours attentif aux *signes des temps*⁴.-
Jamais dans la *prêt-à-porter pastoral* mais toujours dans le *sur-mesure*.
Jamais dans le *jugement sans appel* mais toujours dans la compréhension et l'écoute.
- Priez mes amis pour que nous soyons véritablement sans cesse des signes visibles de cette miséricorde de Dieu pour le monde.
- Priez pour que nous soyons véritablement « *vos pasteurs et vos pères* » comme le souhaitait le P. Anizan.

A tous merci beaucoup.

P. Xavier SÉCLIER (f.c.)

Nouveau curé des paroisses de La Chapelle-Saint-Luc et les Noës

¹ Cf FRANÇOIS (pape) exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, (la joie de l'Évangile), 2013, n°31

² 3 Jn 1,8

³ Prière de l'Angélus

⁴ VATICAN II (concile), constitution pastorale *Gaudium et spes*, n°4